

À Lausanne, la Clinique de Montchoisi ouvrira, début 2019, un nouveau centre entièrement dédié à l'ophtalmologie, en complément de ses installations.



Enchâssée dans un écrin de verdure à quelques encablures du Musée Olympique, la très prestigieuse institution vaudoise dispose d'infrastructures médicales de premier ordre et d'équipes multidisciplinaires de pointe pour chacune de ses spécialités. Parmi elles, l'ophtalmologie avec le Centre d'ophtalmologie Montchoisi qui inaugure, début 2019, un second bâtiment flambant neuf. Composé de plus de vingt experts FMH renommés au niveau national et international, et doté de deux blocs opératoires dédiés de dernière génération - bientôt trois -, le centre, membre du Genolier Swiss Visio Network, est dirigé par le Dr André Mermoud, élu à la 27^e place mondiale au sein de la très prestigieuse The Ophthalmologist Power List 2018. Le professeur, à l'origine de nombreuses techniques très complexes comme l'implant polifocal pour la cataracte ou la sclérectomie profonde, répond à nos questions.

La Clinique de Montchoisi jouit d'une solide réputation en ophtalmologie. Quelles sont les spécialités du service ? L'ophtalmologie représente près de 50 % de l'activité de la clinique. Nous bénéficions du plus grand centre dédié au glaucome de Suisse où nous prenons en charge les patients, du diagnostic à la chirurgie. Un département, dirigé par la docteure Élodie Trichet, est consacré à la cornée. On y pratique notamment les greffes. Un autre département est spécialisé dans le traitement de la cataracte et enfin, nous disposons d'un service d'orthoptie pour traiter strabisme et autres troubles visuels moteurs.

En quoi ce service est-il à la pointe ? Nous avons la chance de collaborer avec des spécialistes de haut vol et de disposer d'appareils performants. Nous avons également internalisé un centre de recherche. Trois chercheurs y travaillent à plein temps ainsi que six médecins-cliniciens.

Vision

L'ŒIL À LA LOUPE

EXPERTISE MÉDICALE DE POINTE ET PRISE EN CHARGE

ULTRA-PERSONNALISÉE, LA CLINIQUE DE MONTCHOISI,

À LAUSANNE, NE TIENT PAS EXCLUSIVEMENT SA NOTORIÉTÉ

DE SES PRESTATIONS CINQ ÉTOILES.

Le département s'agrandit en janvier...

En effet, un second bâtiment de 1 000 m², entièrement dédié à l'ophtalmologie, complétera nos installations.

Le département se compose de plus de vingt spécialistes aux expertises distinctes. Quels sont les bénéfices de cette pluridisciplinarité pour les patients ?

Les patients jouissent d'une grande qualité de soins grâce à un pool d'experts de pointe (dix internes et dix externes) qui travaille de manière collégiale, le tout

avec les avantages du privé, à savoir des prestations à haute valeur ajoutée et une prise en charge plus rapide.

La clinique met l'accent sur la personnalisation des soins et les traitements sur-mesure. C'est-à-dire ?

Le cadre de la clinique est privilégié et l'ensemble du personnel, qualifié et expérimenté, est attentif au confort et au bien-être de chacun, que ce soit dans les salles d'attente, les chambres ou au restaurant gastronomique à la signature culinaire SAVEURS & ÉQUILIBRE, le tout avec des prestations médicales

de premier ordre et ce, sans surcoût, contrairement à ce que certains s'imaginent.

Une place de choix est accordée au dépistage. En quoi est-il capital ?

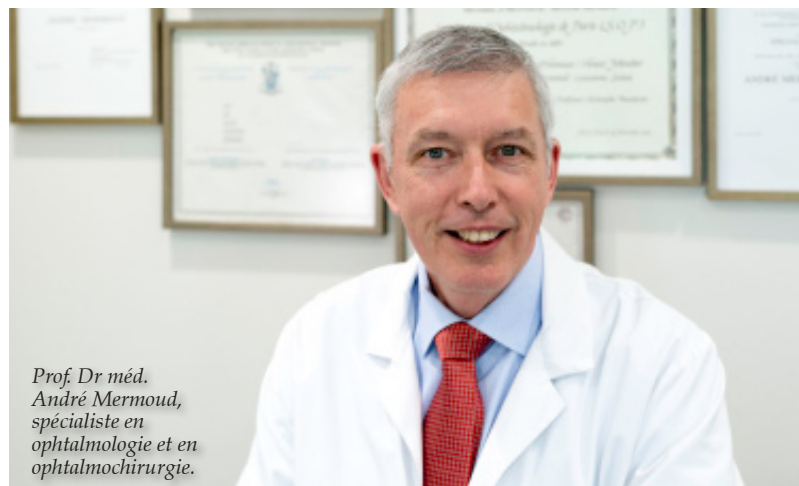
Maladie silencieuse, le glaucome entraîne, s'il n'est pas détecté à temps, une réduction du champ de vision et progressivement la perte de la vue. Il est donc indispensable d'effectuer des contrôles réguliers. Et à ce titre, dans le cadre de la semaine internationale du glaucome au printemps, la clinique procède à des dépistages gratuits pour tous.

Vous êtes l'une des personnalités les plus influentes en ophtalmologie au niveau mondial. Pouvez-vous dire quelques mots sur vos sujets de recherche ?

J'ai toujours eu une approche très pratique de la recherche. Depuis plus de 25 ans, je me consacre à l'amélioration des interventions chirurgicales, tant en termes d'efficacité que de confort du patient. J'ai notamment travaillé sur l'implant polifocal pour la cataracte, la sclérectomie profonde ou tout récemment sur la mise au point de l'eyeWatch, un dispositif initié main dans la main avec l'EPFL qui permet de diminuer la pression intraoculaire. Une nouveauté mondiale qui, suite aux essais cliniques, devraient bientôt être disponible à large échelle.

Quelles avancées peut-on espérer ces prochaines années ?

Nous explorons, par exemple, les potentialités de l'intelligence artificielle pour le dépistage du glaucome. En collaboration avec la start-up lausannoise DeepCube, nous cherchons à mettre au point un programme capable d'établir un diagnostic à partir d'une photo du nerf optique et ce, grâce à une base de données préexistantes. Peut-être qu'un jour il sera possible de s'auto-diagnostiquer chez soi avec un iPhone... Les progrès de la génétique, même s'ils sont lents, sont également prometteurs. ■



Prof. Dr. méd.
André Mermoud,
spécialiste en
ophtalmologie et en
ophtalmochirurgie.